

✓
1^{er} Congrès de Physiothérapie des Médecins de Langue Française

(Paris, Avril 1908)

LES COURANTS STATIQUES INDUITS DE MORTON

ET

Quelques-unes de leurs Applications en Médecine

PAR LE

Dr Charles N. DE BLOIS

(Trois-Rivières P. Q. Canada)

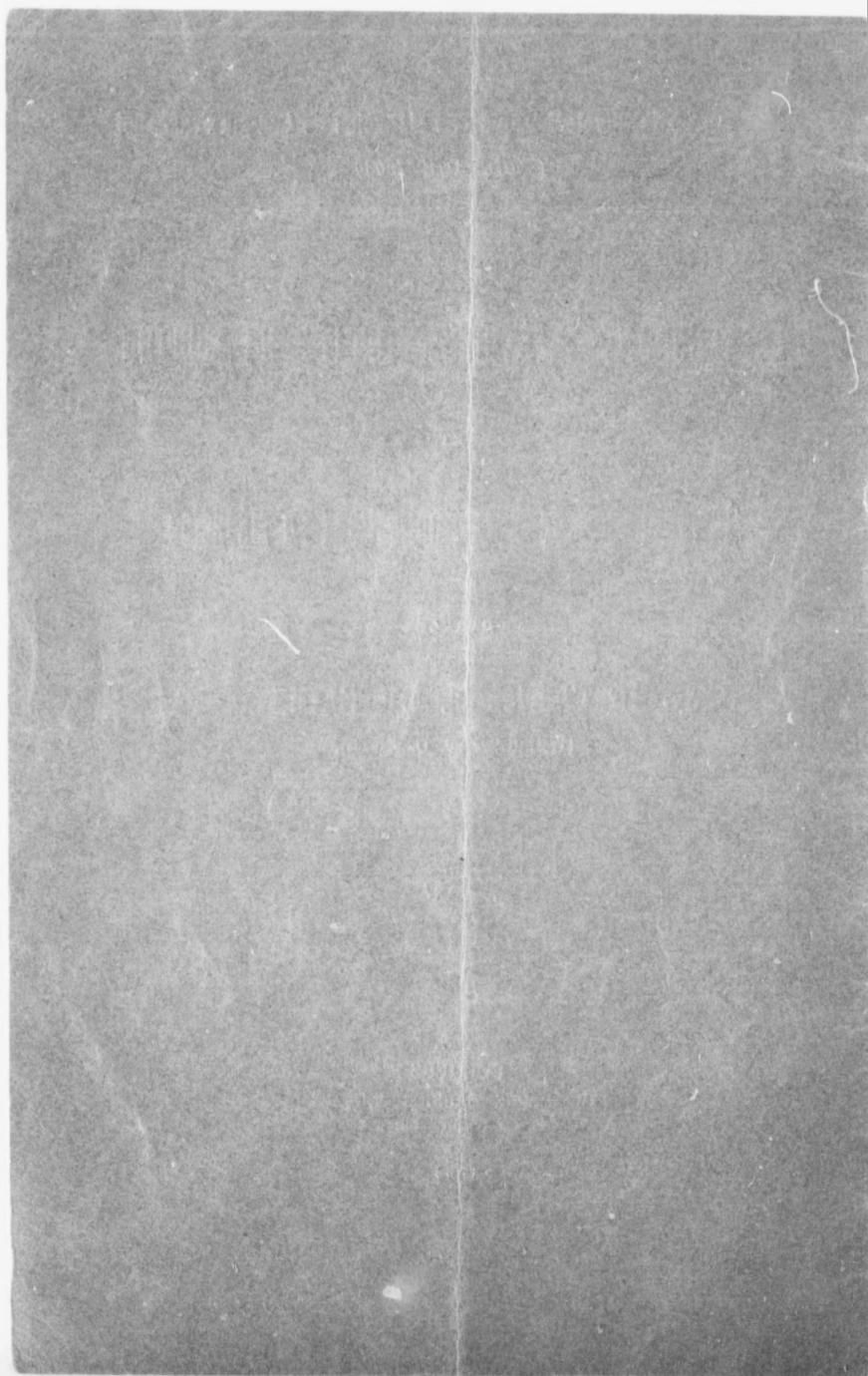


POITIERS

IMPRIMERIE MAURICE BOUSREZ

4, rue Saint-Porchaire, 4

—
1908



Les courants statiques induits de Morton

ET

Quelques-unes de leurs applications en Médecine (1)

Par le Dr Charles N. DE BLOIS

Trois-Rivières P. Q. (Canada)

Depuis quelques années, grâce aux travaux de MM. d'Arsonval, Morton, Ledue, Albert Weil, Monell et autres savants éminents, l'électrothérapie s'est enrichie de plusieurs procédés nouveaux, tels que les courants statiques induits de Morton, les courants de haute fréquence, le « wave-current », le « brush-discharge », le courant potentiel alternatif, etc.

Ces procédés ont désormais reçu le contrôle de l'expérimentation et ont des règles fixes d'application.

Le temps est passé, comme dit spirituellement M. Tripier, où l'on joue des machines statiques comme d'une orgue de barbarie qui aurait deux airs sur son rouleau, l'étincelle et le bain.

Ce serait, en effet, se priver de nombreuses ressources dans la thérapeutique si l'on ne voulait n'employer les machines statiques que pour la douche, le bain, le souffle, les étincelles ou la friction. A côté de ces modes d'électrisation bien connus, il ne faut pas oublier que les machines statiques modernes (à grand débit) peuvent donner tous les différents courants cités plus haut, même les courants de haute fréquence.

Nous nous proposons, dans cette étude, de vous entretenir des courants statiques induits ou courants de Morton.

Nous vous exposerons sommairement cette méthode thérapeutique et nous apporterons les pièces à l'appui pour en justifier l'emploi.

(1) Communication faite au 1^{er} Congrès de Physiothérapie des médecins de langue française, tenu à Paris les 22 et 23 Avril 1908.

RM

875

D4

1908

Es

Nous vous donnerons donc, non des discussions théoriques, mais des faits cliniques, car, après tout, en médecine on ne prouve qu'avec des faits.

Le courant statique induit a été découvert par le Dr Williams James Morton, de New-York, en 1881, étudié plus complètement par le même auteur en 1891, appliqué de nouveau par Van Pascheles et, enfin, par M. Leduc, en 1894 et Albert Weil en 1899. On prétend que ce courant était connu avant Morton par Tesla, Boudet, de Paris, mais ce n'est pas prouvé. Quoiqu'il en soit, le mérite du médecin américain — et il est immense — c'est de l'avoir introduit dans la thérapeutique et d'avoir indiqué les moyens les plus pratiques pour l'obtenir. On l'appelle pour cette raison, le courant de Morton.

Pour M. Bordier, il serait préférable de le désigner sous le nom de franklinisation hertzienne, dénomination qui paraît aujourd'hui adoptée par plusieurs auteurs.

Est-il nécessaire de rappeler en quoi consiste ce courant et comment on l'obtient ?

On sait que lorsqu'une machine statique est en activité, il se produit entre chaque pôle une différence de potentiel. Si alors, nous dit M. Weil « on fixe à chaque pôle un condensateur et si l'on réunit les armatures externes par un circuit de grande résistance, il naît dans ce circuit au moment où l'étincelle éclate entre les conducteurs de la machine et, par suite, entre les armatures externes des deux condensateurs, des appels et des reflux d'électricité et, de ce fait, un courant alternatif de haute tension qui est le courant statique induit. Si on interpose le corps humain dans le circuit reliant les armatures externes des condensateurs, le corps humain est lui-même traversé par ce courant alternatif ».

Toutes les machines ne sauraient également convenir pour obtenir le courant statique induit. Il faut des machines à grand débit, donnant des étincelles de longueur suffisante et non susceptibles d'être influencées par l'état hygrométrique de l'air. A ce sujet, nous admettons bien que les nouvelles machines statiques françaises sont excellentes, mais nous leur préférons les machines américaines, surtout celle de Van Houten et Ten-Broeck de New-York, « type Morton-Wimshurst-Holtz influence machine » avec vingt-huit plateaux en verre de 0^m89 centimètres de diamètre.

C'est la machine dont se sert M. Morton lui-même. Notre appareil mis en marche par un moteur puissant, donne aux pla-

teaux au moins 700 à 800 tours à la minute. Cette dernière condition est indispensable pour augmenter la fréquence des étincelles polaires et par suite le développement des courants de grande intensité.

Les modes d'application du courant statique induit à l'organisme sont variés ; un bon moyen consiste à relier des électrodes convenables (éponges, électrodes humides) en contact avec la région du patient non isolé sur laquelle on veut agir, avec les armatures externes des bouteilles de Leyde, et cela pendant que l'étincelle éclate entre les boules polaires de la machine.

Quelle doit être la longueur de cette étincelle ? Il est préférable généralement de commencer par 4 centim. d'étincelle et d'écarter graduellement les boules des excitateurs, de manière à obtenir depuis 8 cent. jusqu'à 24 cent. d'étincelle. Il est rare que l'on soit obligé de dépasser cette dernière limite. L'écartement des boules des excitateurs diminue le nombre des alternances, mais par contre augmente considérablement la tension. De même la force du courant variera suivant la grosseur des bouteilles de Leyde. Dans la pratique, ce sont les bouteilles de petite dimension que l'on utilise dans la plupart des cas. Si l'on emploie les petites bouteilles de Leyde tout en diminuant d'une manière notable la résistance qui sépare les armatures externes des deux condensateurs, on obtiendra un magnifique courant de haute fréquence. Cette précieuse découverte, très peu notée par les électrothérapeutes modernes, est revendiquée par M. Morton, qui a été le premier à en faire mention. Ce courant de haute fréquence sera produit toutes les fois que le patient offrira peu de résistance au passage électrique. Ainsi le courant statique induit peut être représenté comme un mode de faradisation par courants alternatifs de haute fréquence. Ce procédé ne diffère en effet de la faradisation à hautes fréquences de d'Arsonval qu'en ce que les condensateurs y sont chargés à l'aide d'une machine de Holtz au lieu de l'être par la bobine de Ruhmkorff ou par un transformateur.

M. Leduc, qui a étudié d'une manière particulière les propriétés physiques et physiologiques des courants statiques induits pense que ce sont de véritables courants à grande fréquence et à haute tension. M. Bordier est de la même opinion. Pour MM. Laquerrière et Delherm « ces courants mêlent les effets de la statique à ceux de la haute fréquence, quand ils ne sont pas de la haute fréquence pure et simple ».

On attribue généralement aux courants de Morton des pro-

priétés doubles, c'est-à-dire tous les effets de la franklinisation joints à ceux que donnent les meilleures machines faradiques. C'est ce qui explique pourquoi l'on abandonne aujourd'hui en Amérique de plus en plus le faradisme pour le remplacer par les courants de Morton. Et cela avec immense avantage ; d'autant plus que l'impression de ces courants est douce et agréable et non accompagnée de choc, à l'encontre de ce qui se passe avec la faradisation à fil fin ou avec l'application du courant alternatif sinusoïdal, lesquels déterminent des contractions douloureuses.

De plus, aucun danger d'étincelles comme dans le bain statique, surtout si l'on a pris soin de mettre les électrodes bien en contact avec les téguments. Il n'est pas nécessaire d'isoler le patient.

La propriété caractéristique de ce courant, dit M. Morton, est son action puissante contre le phénomène douleur, et cela non seulement en raison de son pouvoir décongestionnant mais de ce qu'il possède par lui-même un pouvoir analgésique propre.

On peut encore, dit le même auteur, agir sur les muscles et les nerfs par ce courant, mais d'une manière de beaucoup supérieure à toute autre forme d'électricité, sans excepter le galvanisme. On voit en effet les muscles se contracter sous l'influence du courant induit lorsque la moindre réaction ne pouvait être obtenue au moyen du plus fort courant faradique et d'une manière bien moins douloureuse.

Action thérapeutique

Nous allons successivement passer en revue, en nous basant uniquement sur les résultats de notre pratique depuis douze ans et sur des faits bien observés et contrôlés avec soin, l'influence que nous paraissent avoir les courants statiques induits de Morton dans les maladies suivantes :

1° Lumbago, pleurodynie et toutes les formes de rhumatisme musculaire ou affections douloureuses des muscles.

2° Rhumatisme.

3° Névralgies.

4° Constipation chronique.

5° Dyspepsie nerveuse.

Nous avons expérimenté ces courants sur un nombre de cas suffisant, pour nous permettre d'en apprécier nettement la valeur thérapeutique.

Tous les malades ont été traités au Sanatorium de Trois-Rivières (Canada) soit par mon collègue M. le D^r Tourigny ou par moi-même et les patients ont été suivis longtemps après leur départ de l'établissement.

Les cas pathologiques dont il s'agit nous paraissent offrir un grand intérêt en raison de leur fréquence relative et de leur caractère souvent rebelle.

Nous savons bien qu'il existe une foule de médication qui ont produit de bons résultats dans la thérapeutique de ces affections.

Mentionnons en passant les injections épidurales de cocaïne, les bains d'air chaud sec, etc., etc. Ces différents procédés ont amélioré les uns, ils en ont guéri d'autres, mais aussi (il faut bien l'avouer), combien de patients ne sont-ils pas restés sans le moindre soulagement ?

Pour ce motif nous vous demanderons la permission de présenter nos observations personnelles comme preuve ajoutée à tant d'autres, des ressources merveilleuses qu'offre le courant de Morton à qui sait s'en servir et dans les cas qui demeurent réfractaires aux traitements classiques.

1^o LUMBAGO, PLEURODYNIE ET TOUTES LES FORMES DE RHUMATISME MUSCULAIRE OU AFFECTIONS DOULOUREUSES DES MUSCLES

Nous croyons pouvoir avancer, en nous basant sur des centaines d'observations que le courant de Morton est le traitement de choix de ces affections. Il est rarement besoin de plus de trois ou quatre séances pour enlever complètement la douleur et guérir d'une manière permanente. Ces expériences sont d'accord avec celles de MM. Morton, Monell, qui font usage de ces courants avec un succès constant.

Il est évident que si la myalgie au lieu d'être de nature rhumatismale était due à une intoxication (saturnisme), à une maladie infectieuse (blennorrhagie, fièvre puerpérale, syphilis), à une intoxication (surmenage), à un état diathésique (goutte), ou encore à une affection du système nerveux, il faudrait alors y joindre le traitement spécial applicable à chacune de ces causes.

Mode d'application

Pour appliquer le courant de Morton, nous faisons asseoir le malade sur une chaise non isolée. Une large électrode négative

sera placée sur la région épigastrique et à demeure, pendant que l'électrode positive petite et labile sera appliquée sur chaque point douloureux en glissant tout doucement de l'un à l'autre. Pour la première application on ne cherchera pas à atteindre une intensité trop élevée; 8 cent. d'étincelle polaire seront suffisants. Mais dans les séances ultérieures le courant sera élevé graduellement, en écartant les boules des excitateurs, de 8 cent. à 24 cent. Chaque séance devra durer de dix à vingt minutes. Il vaut mieux les répéter tous les jours ou tous les deux jours selon la gravité du cas. Le médecin devra s'astreindre à les donner lui-même.

Les quelques exemples suivants, résumés vu la brièveté du temps, ne seront pas sans intérêt.

Première observation (résumée). — M^{me} X... Trois-Rivières, 40 ans. Etat général affaibli, pas d'appétit, digestion lente, ne peut supporter aucun remède, lesquels dérangent davantage son estomac et sa nutrition. Insuccès des régimes conseillés.

Souffre beaucoup de douleurs lombaires depuis une douzaine d'années, et n'a jamais pu rien trouver pour la soulager d'une manière notable.

Traitement quotidien par les courants Morton durant un mois (20 séances).

Double résultat rapide obtenu simultanément : amélioration locale, suivie à courte échéance de guérison complète; relèvement progressif de l'état général et restauration des forces et de l'appétit.

Résumé des analyses d'urine. — Elle a été pratiquée par mon confrère M. le Dr Tourigny (4 analyses d'urine).

La diurèse faible au début a légèrement augmenté durant le traitement (850 à 1100 grammes).

Le rapport de l'acide urique à l'urée est passé de 1-31 à 1-41.

2^e Observation (résumée). — M^{me} B. Ste. Thècle, 54 ans, se présente au Sanatorium le 10 novembre 1903, pour des douleurs dans la région lombaire, s'irradiant dans le côté gauche et datant de 15 ans.

Antécédents héréditaires. — Le père a eu une sciatique, mère nerveuse.

Antécédents personnels. — Varices, Coliques hépatiques, Anémie, Sable dans les urines.

Ses douleurs dans le côté et les reins sont aujourd'hui insupportables, l'empêchent de dormir. Travail impossible.

Traitement : Du 10 au 20 novembre, six séances de courants

de Morton, plaque positive sur le sternum (région épigastrique), électrode négative plus petite, promenée sur la partie malade en arrêtant quelques instants aux points douloureux. Durée 20 minutes.

Le 20 novembre, la malade cesse le traitement se trouvant parfaitement bien.

En avril 1906, son mari nous informe qu'elle reste complètement guérie.

3^e Observation (résumée). — M P. B.. Ile Baptiste, 25 ans, souffrait de lumbago depuis 2 ans. A tout essayé sans aucun résultat, pointes de feu, vésicatoires, ceinture électrique?...

Traitement : Courant de Morton et bain électrique avec étincelles fortes sur la région malade. Le soir du troisième jour de traitement le malade se déclare parfaitement guéri et peut même jouer au « hockey » sans fatigue. Sa guérison s'est maintenue.

4^e et 5^e Observations (résumées). — M^{me} G..., 40 ans, Trois-Rivières, souffrant de douleurs dans la région lombaire, s'irradie dans tout le dos, depuis un mois, rebelle au traitement ordinaire. Une seule application de courant de Morton suffit pour amener la guérison qui s'est maintenue jusqu'à ce jour. Un de ses beaux-frères souffrant depuis 3 ans de vives douleurs dans les reins et traité sans bons résultats, a vu ses douleurs disparaître après trois séances de courants de Morton. Après quatre jours il pouvait reprendre son travail.

6^e Observation (résumée). — C. de la C..., 42 ans, St Tite venait au Sanatorium le 4 juin 1908. A été traité par plusieurs médecins pour douleurs lombaires sans bons résultats.

Traitement : Courants de Morton. Guérison en cinq jours sans récidive.

7^e Observation (résumée). — G. B... Trois-Rivières, 32 ans. Douleurs extrêmement fortes à la région des reins et s'irradie en avant vers la vessie. Faux urinaire de Guyon. Dyspepsie. Epuisement général. Plusieurs médecins l'ont soigné sans résultat durant près de cinq années. Un traitement hydrothérapique approprié, avec bains électriques et courants de Morton, a suffi pour le guérir radicalement. Pas de récidive.

8^e Observation (résumée). — M. B..., 47 ans, lumbago rebelle depuis un mois. Guérison après 4 séances de courants de Morton.

9^e et 10^e Observations (résumées). — M. S..., 38 ans, Cap, et M. J. L... 35 ans, Trois-Rivières. Guérison du lumbago après 4 séances de courants de Morton.

Mêmes résultats dans les autres douleurs musculaires, scapuloalgie, torticolis, pleurodynie, névralgies intercostales.

Citons encore quelques exemples.

11^e Observation (résumée). — J. B. Marchand, Saint-Stanislas, 41 ans, névralgie intercostale au-dessous du cœur depuis 7 ans. Père rhumatisant, mère en bonne santé. Traité sans succès pendant de longs mois. En décembre 1905, la maladie s'aggravant, M. B. vint tenter une cure au Sanatorium.

Traitement : Courant de Morton, plaque positive sur le sacrum, électrode plus petite, négative, promenée doucement sur le côté malade, insistant particulièrement sur les points douloureux. Durée vingt minutes. Résultat : guérison dans une seule séance qui s'est maintenue sans interruption depuis cinq mois. Le 1^{er}, le 6, et le 8 juin 1904, nouvelles séances de courants de Morton. Une lettre reçue le 20 juin nous apprend que M. B. ne ressent plus aucune douleur.

12^e Observation (résumée). — C. D..., Trois-Rivières, 53 ans, douleur très forte dans le côté droit (pleurodynie). Disparition presque complète de la douleur dès le premier courant de Morton et quatre douches écossaises, il se déclare parfaitement guéri.

13^e Observation (résumée). — M^{me} D..., St-Tite, souffre depuis plusieurs années de vives douleurs dans les reins, le dos, et surtout les côtés. Entre les épaules un point est spécialement douloureux. La malade a suivi différents traitements sans éprouver aucun soulagement.

19 Mars. Les courants de Morton sont appliqués au siège de la douleur, selon la technique ordinaire. Résultat : guérison au bout de la troisième séance. 20 Mai, revu la malade qui se déclare enchantée du traitement et assure ne plus ressentir aucune douleur.

Nous avons employé les courants de Morton dans les douleurs lombaires symptomatiques de maladies des organes du bassin chez la femme. En effet, la plupart de ces malades qui viennent nous consulter pour des affections soit de l'utérus, soit de l'ovaire, se plaignent principalement de souffrir des reins.

C'est aussi un des phénomènes les plus difficiles à combattre et souvent toutes les autres douleurs ont disparu, l'écoulement leucorrhéique a cessé, que les malades accusent toujours cette douleur bien localisée à la région lombaire, douleur qui est si continue et si pénible.

Nous nous sommes presque toujours bien trouvé en pareil cas

des courants de Morton employés selon la technique suivante :

On introduira dans la cavité cervicale l'électrode en charbon à laquelle on adaptera le pôle positif; le pôle négatif sera mis en communication avec la plaque abdominale.

On commence par une intensité relativement faible et la première fois on ne dépassera pas 8 cent. d'étincelles entre les boules polaires et cela pendant dix minutes seulement, on devra arriver peu à peu dans les séances ultérieures à 16 cent. d'étincelle polaire et même davantage.

Les séances doivent être renouvelées tous les deux à trois jours environ.

Disons en passant que ce mode de traitement peut être utilisé avec beaucoup d'avantage dans plusieurs affections des organes génitaux de la femme, telles que la dysménorrhée, la névralgie utérine et la névralgie ovarienne.

2° RHUMATISME

Les courants de Morton nous ont paru utiles pour combattre les douleurs si vives et si débilitantes du rhumatisme articulaire. Ils peuvent alors se joindre aux autres médications usitées en pareil cas et contribuer avantageusement à hâter la guérison. Citons deux exemples.

14° *Observation* (résumée). — H. D..., Trois-Rivières, 25 ans, est frappé le 4 février 1904, de douleurs intenses au cou du pied gauche. Marche difficile. Insuccès des médications conseillées: salicylate de soude et colchicine.

Se présente au Sanatorium en mars 1904. Nous employons immédiatement les bains d'air chaud sec surchauffé. Toute la jambe du côté malade placée dans l'appareil est soumise à une température de 480° F. Les douleurs spontanées ont diminué dès le premier bain. Quatre autres bains sont administrés avec un soulagement considérable. Cependant il reste encore une douleur localisée à la malléole externe. C'est alors que nous nous décidons à essayer les courants de Morton.

Dès la première séance le malade nous déclare que le traitement électrique le soulage beaucoup plus que le bain d'air chaud. Il n'a presque plus de douleur et peut marcher facilement. Trois séances suffisent pour amener la guérison.

15° *Observation* (résumée). — Nous avons eu aussi sous nos soins deux malades souffrant d'arthrite du genou gauche. C.

malades traités par les bains d'air chaud partiels de 500° F. ont été guéris avec restitution parfaite des mouvements de l'articulation. Mais ici encore nous avons dû recourir aux courants de Morton pour soulager la douleur et tonifier l'articulation malade.

3° NÉVRALGIES

Les courants de Morton sont très efficaces dans le traitement des névralgies. Sous leur influence, nous avons pu enregistrer des résultats plus ou moins rapides et souvent favorables, tels que la disparition des douleurs et le rétablissement progressif de la puissance fonctionnelle, dans la névralgie des membres. Dans la sciatique nous les avons souvent associés avec succès aux courants continus. Nous avons de même obtenu des résultats particulièrement heureux en employant les courants de Morton concurremment avec les bains électriques et les étincelles, de manière à en faire une méthode toute spéciale de traitement contre cette maladie. Comme cette méthode (en raison de son importance), fait le sujet d'une autre communication, nous nous abstenons d'en parler ici. Nous nous contenterons avec votre bienveillante permission de relater quelques observations empruntées à notre travail, afin de mettre de nouveau en relief la valeur réelle des courants de Morton dans cette dernière affection.

16° Observation (résumée). — Louis D..., 38 ans. Sciatique droite depuis quatre ans, rebelle à toute espèce de thérapeutique; chlorure de méthyle, vésicatoires, salicylate de soude. Marche impossible. Station debout très difficile et pénible. Points douloureux classiques. Signe de Lassègue.

Traitement : Quinze courants de Morton et quinze bains électriques avec étincelles fortes sur le trajet du nerf : disparition complète de la douleur. La guérison se maintient depuis un an.

17° Observation (résumée). — M^{me} Y..., Ottawa. Sciatique de la jambe droite, traitée quatre mois durant, au moyen des courants continus et de la faradisation. N'a dû sa guérison qu'aux courants de Morton, combinés avec les bains électriques et les étincelles statiques.

18° Observation (résumée). — M. L. Bécancourt, 27 ans, sciatique gauche depuis 3 ans, marche difficile et travail impossible. Le traitement fut bains électriques avec étincelles et courants de Morton. On donna ensuite quelques douches écossaises. Après

trente jours de traitement, le malade se considérant comme guéri s'en va travailler dans les chantiers. Là, il s'expose à toutes les intempéries et en revient au printemps dans les meilleures conditions de santé. Sa guérison a donc été définitive.

19^e Observation (résumée). — M. D..., sciatique depuis deux mois.

Traitement : Courants de Morton et étincelles statiques. Guérison en huit jours, Il n'y a pas eu de rechûte.

20^e Observation (résumée). — L. L. Champlain. Névralgie sciatique d'origine rhumatismale. Douleurs atroces, marche très difficile. Insuccès des médications ordinaires.

Traitement : Courants de Morton et bains électriques avec étincelles sur le trajet du nerf sciatique et la partie inférieure de la colonne vertébrale, douches chaudes. Guérison avec augmentation de poids de vingt livres. La santé n'a pas failli depuis.

21^e Observation (résumée). — M. X..., 38 ans, est atteint de sciatique depuis 2 ans. Cette affection a résisté à toutes les médications mises en usage. Seules les piqûres de morphine ont apporté un peu de soulagement au malade. Il n'existe qu'une légère atrophie, mais par contre les douleurs sont très vives. Marche très difficile. C'est dans cet état que le malade vient nous consulter le 15 juin 1902. Il est immédiatement soumis au traitement suivant : Bain statique tous les deux jours, durée vingt minutes en y ajoutant des étincelles au niveau du rachis et sur le trajet des nerfs malades. Les autres jours courants de Morton localisés sur le membre souffrant, suivant la technique indiquée précédemment.

Bain d'air sec surchauffé de 30 minutes trois fois par semaine.

Ce traitement fut suivi avec régularité pendant trois mois et demi et le succès le plus complet fut le résultat de cette médication. Dès la seconde semaine, le malade put reprendre son travail ordinaire et le continuer sans interruption tout le temps de la cure.

Le 30 septembre, M. X..., quittait l'institution radicalement guéri. Depuis bientôt deux ans, notre client, n'a pas éprouvé la moindre rechûte, ce qui prouve que la guérison est bien définitive.

Constipation habituelle

En traitant certains malades par les courants de Morton, nous avons constaté bien des fois que telle ou telle constipation anté-

rieure avait été progressivement vaincue et que tel ou tel trouble digestif avait disparu sans l'aide d'aucun médicament proprement dit.

Ceci n'a nullement lieu de nous surprendre quand on considère que les courants de Morton ont la propriété précieuse d'exciter directement le plexus abdominal et de mettre en équilibre l'action vaso-motrice du tronc cœliaque qui est comme l'on sait le véritable cerveau du ventre.

De là son action manifeste sur les mouvements péristaltiques de l'intestin et ses effets salutaires sur la nutrition de la muqueuse et, secondairement, sur ses sécrétions. En exaltant son pouvoir sécrétoire on engage la lutte contre la bactérie, car le pouvoir destructif ou neutralisant des sucs gastro-intestinaux sur les toxines est désormais connu. C'est ainsi que l'antipsepsie de l'intestin, du foie ne consiste plus qu'à stimuler les sécrétions physiologiques de ces organes (Monteuuis). Au bout de quelque temps de traitement par les courants statiques induits, l'intestin reprend sa tonicité qu'il avait perdue et secrète en abondance de même que le foie ; le malade n'a plus besoin de prendre aucun laxatif ni lavement. La cure serait même permanente. Mais c'est ici surtout qu'il faut se garder d'un enthousiasme trop rapide, car si dans un certain nombre de cas un mieux sensible s'accuse dès les premières séances, suivi à brève échéance d'une guérison complète, nous aurons par contre dans d'autres cas l'obligation d'opposer à une maladie déjà ancienne une médication de longue durée. Nous avons surtout noté que la constipation symptomatique d'un état neurasthénique est particulièrement rebelle et ne cède souvent qu'après plusieurs mois de traitements consécutifs et quotidiens. Il est bien entendu que durant le traitement il faudra veiller à l'hygiène alimentaire. Quelques séances de massage apporteront souvent un appoint précieux pour hâter une guérison qui se fait trop attendre.

MODE D'EMPLOI :

Le procédé le plus commode d'application est le suivant : Pôle positif (large électrode) appliquée à la région sacro-coccygienne ou à l'épigastre, pôle négatif, petite électrode promenée sur toute la surface du canal intestinal, surtout depuis la fosse illiaque droite en remontant le long du colon transverse jusque vers l'S illiaque où il est nécessaire d'insister pendant quelques instants.

L'intensité du courant devra être assez forte pour faire contracter les muscles de la paroi abdominale. Cette application ne doit en aucune façon provoquer la moindre douleur.

La durée des séances doit être de dix minutes au début et elles doivent être répétées tous les jours ou tous les deux jours selon le cas.

Dans les séances subséquentes, il sera utile de modifier le procédé, afin de varier la forme d'excitation sur l'intestin, par exemple remplacer la grande électrode par une petite que l'on placera à l'épigastre. Il est préférable de renverser de temps en temps les pôles durant l'application.

Les étincelles entre les boules des excitateurs ne devront pas dépasser 24 cent. et les séances ne jamais être prolongées au-delà de vingt minutes.

Quinze à trente séances sont généralement un minimum qu'il faudra atteindre. Chez quelques malades, nous avons atteint jusqu'à 200 séances et cette ténacité a été le plus souvent couronnée de succès.

Les deux observations suivantes montrent les bons résultats qu'on peut obtenir dans les cas favorables.

22^e *Observation* (résumée). — M^{lle} V... 36 ans, ménagère, entre dans l'établissement pour une constipation opiniâtre dont elle est atteinte depuis 10 ans.

Antécédents héréditaires. — Père rhumatisant, mère décédée de paralysie.

Antécédents personnels. — Fièvre scarlatine à 20 ans. A 30 ans fièvre typhoïde.

Etat à l'entrée. — Insomnie, inappétence, digestion pénible. Anémie profonde. Règles douloureuses et abondantes. Constipation rebelle aux divers traitements qui ont été appliqués chez elle.

Depuis quelques mois, surtout, la constipation est devenue plus opiniâtre encore, si bien qu'elle est parfois jusqu'à dix jours sans aller à la garde-robe.

Elle ne réussit alors qu'avec peine à provoquer l'évacuation par l'emploi des purgatifs salins ou des pilules cathartiques jointes aux lavements. Elle a usé longtemps du Kasagra. Ces divers traitements lui dérangent l'estomac et amènent souvent des vomissements. Elle a dû en différentes circonstances prendre jusqu'à douze pilules cathartiques avant de pouvoir libérer l'intestin.

Traitement : Du 1^{er} au 24 janvier 1904, elle prend dix-huit séances de courants de Morton.

Résultats immédiats et éloignés. Dès le lendemain de la deuxième séance la malade eut une selle naturelle sans qu'elle ait eu besoin de prendre des purgatifs habituels. L'amélioration allant très régulièrement, la malade abandonne le traitement après la dix-huitième séance, se déclarant parfaitement guérie.

A ce moment les selles sont quotidiennes, tout-à-fait normales en consistance et en couleur.

L'état général de la malade s'est aussi manifestement amélioré par suite de la régularisation des fonctions intestinales. La guérison s'est maintenue jusqu'à ce jour.

23^e *Observation* (résumée). — M^{me} L... Montréal, 54 ans, constipation opiniâtre, depuis quinze ans. Elle est parfois huit jours sans aller à la garde-robe et est toujours obligée de se servir soit de laxatifs, soit de lavements. La malade est soumise aux courants de Morton et on lui fait des séances de vingt minutes selon la technique. Au bout de la troisième séance elle a une selle abondante et le ballonnement du ventre disparaît. Depuis ce temps les selles deviennent normales et notre cliente tout-à-fait guérie cesse le traitement après la trente-huitième séance.

Ces deux cas ont été réellement guéris d'une manière surprenante, mais, nous le répétons, tous ne se comportent pas ainsi. On sera le plus souvent obligé de prolonger le traitement pendant plusieurs mois consécutifs avant d'obtenir un résultat positif et durable. Voilà pourquoi nous croyons devoir leur préférer les courants continus dont vous connaissez tous l'efficacité dans cette affection.

DYSPEPSIE NERVEUSE ET DILATATION GASTRIQUE

Les courants statiques induits de Morton ont été expérimentés avec beaucoup de succès dans le traitement de la dyspepsie nerveuse, avec ou sans dilatation gastrique. Deux savants électrothérapeutes, MM. Régnier et Guimbal, ont rapporté un certain nombre de guérisons des plus remarquables, puisque dans certains cas la cure même aurait été obtenue en dix séances de courants de Morton.

Ce n'est pas ici le lieu de décrire la symptomatologie des diverses formes de dyspepsie, non plus que les procédés de dia-

gnostic, il nous suffira de retenir que tous les auteurs sont d'accord pour donner une grande place dans la pathogénie des dyspepsies aux troubles névropathiques d'une part, à l'atonie du muscle gastrique d'autre part ; et que les troubles sécrétoires sont généralement sous la dépendance d'un état défectueux du système nerveux.

Ce n'est donc qu'en modifiant le terrain névropathique sur lequel se greffe la dyspepsie et non en traitant seulement l'estomac (comme on le fait encore trop souvent), que nous réussirons à guérir nos dyspepsiques.

Nous ne voulons pas nier l'importance du régime, de l'alimentation et des médications pharmaceutiques dans le traitement de la dyspepsie nerveuse, mais il faut bien reconnaître que ces éléments de traitement employés isolément sont généralement insuffisants pour amener la guérison, et qu'il est nécessaire dans la grande majorité des cas de recourir à des pratiques capables de modifier la nutrition générale et de régulariser les réactions nerveuses : nous avons nommé les agents physiques.

Il n'y a aucun doute en effet que les douches, le massage, l'électrisation, employés seuls ou associés, ce qui est préférable, ne concourent heureusement à rendre à l'estomac ses limites et sa tonicité perdues.

Nous ne nous occuperons ici que du mode d'électrisation de l'estomac au moyen des courants de Morton; voici comment nous procéderons.

Le malade non isolé est placé auprès d'un des conducteurs de la machine statique.

Une large électrode sera appliquée sur le rachis, au niveau de la huitième vertèbre dorsale et reliée à l'armature externe de l'une des bouteilles de Leyde, la négative ; l'autre électrode sous forme de tampon de la dimension d'une pièce de cinq francs (relié à l'armature externe de l'autre condensateur), sera placée successivement au creux épigastrique, à la limite supérieure de la dilatation gastrique, si cette dilatation existe, cinq à six minutes sur chacun de ces points. Elle sera ensuite promenée sur l'abdomen en commençant par la fosse iliaque droite et en remontant le long du colon ascendant et du colon transverse, jusqu'à l'S iliaque.

La durée totale de la séance de l'électrisation sera de 10 à 15 minutes.

Au début, il est bon de faire une séance tous les jours pendant 10 à 15 jours. Ensuite on peut les espacer de deux en deux jours

pendant dix jours, puis n'en faire que deux fois par semaine pendant dix autres jours et enfin une fois par semaine pendant un temps qui varie de quinze jours à un mois, jusqu'à ce que l'estomac ait repris ses dimensions normales et son fonctionnement.

Il nous semble superflu d'ajouter que dans le traitement de la dyspepsie nerveuse, s'accompagnant ou non de dilatation les courants statiques induits de Morton ne contre-indiquent nullement les autres médications ; tout au contraire il sera toujours utile de les combiner aux autres agents physiques, afin de modifier davantage l'état névropathique général et d'obtenir le maximum d'effet.

Remarques générales

Dans quelques-unes des observations relatives précédemment le dosage des excréta urinaires pratiqué par mon confrère M. le Dr Tourigny, a indiqué une augmentation du taux de l'urée coïncidant avec le retour de l'appétit et la récupération des forces musculaires. Tous les médecins électriciens ont d'ailleurs constaté le relèvement des phénomènes de la nutrition comme conséquence de l'application des courants de Morton, qui sont en réalité des courants oscillatoires de haute fréquence. Deux des meilleurs, M. d'Arsonval et M. Morton, ont publié sur ce sujet d'importants travaux. De même la tension artérielle prise au sphygmo-manomètre s'est abaissée dans le cours du traitement. Dans deux cas, des examens répétés du sang ont été faits et ont révélé une augmentation assez considérable des globules rouges et du taux de l'hémoglobine.

Il est bien entendu que nous ne prétendons pas qu'il faille employer les courants Morton d'une manière systématique à l'exclusion des autres modes électriques, ou de toute autre médication. Tout au contraire, chaque fois que nous avons eu à traiter des affections graves justifiables du courant statique, où il fallait en même temps modifier des états constitutionnels, nous nous sommes toujours bien trouvés, en pareils cas, de l'emploi des courants statiques joints aux autres agents physiques (chaleur, lumière, hydrothérapie, massage, etc.). C'est ce que nous avons dû faire dans plusieurs observations précitées, afin de hâter la guérison que les courants statiques seuls auraient mis trop de temps à nous procurer. Mais il convient d'ajouter que cela n'aoinndrit

en rien la valeur des observations en question, puisque la plupart de ces malades avaient déjà été soumis à des traitements sérieux et multiples, sans en avoir retiré un bénéfice appréciable. C'est le temps de dire qu'il ne faut jamais demander à un seul agent plus qu'il ne peut donner. A maladie multiple, traitements généraux et multiples. Voilà ce que nous disions en 1902 au Congrès de Québec (Canada), au sujet du traitement de la neurasthénie. Et nous répétons avec intention cette vérité dont il faut bien se pénétrer, car elle est la base fondamentale de la physico-thérapie. En effet quoi de plus rationnel que d'associer plusieurs agents physiques dont chacun apporte à l'organisme son excitation propre et dont la résultante est d'obtenir le summum d'action. Tel est l'immense bénéfice pour le malade de trouver réunis, dans un établissement *ad hoc*, sous la direction des médecins adonnés à ces spécialités, les éléments multiples de traitements.

Voilà plus de douze années que nous appliquons à nos patients la combinaison des traitements multiples, associés par nous avec un succès qui s'est affermi d'année en année.

Conclusions

Le courant statique induit de Morton reste l'un des modes électriques les plus actifs contre les névralgies, le lumbago et toutes les formes de rhumatisme musculaire ou affections douloureuses des muscles.

C'est, sans conteste, un excellent tonique stimulant pour les muscles et les nerfs, et cela en raison des beaux phénomènes de dissociation nerveuse qu'il produit.

Il est aussi efficace, mais à un moindre degré, dans la constipation opiniâtre, l'atonie et la dilatation de l'estomac.

Sans être une panacée, applicable à tous les cas indistinctement, il peut au moins être utilement employé lorsque les autres moyens thérapeutiques ont échoué.

C'est avant tout un des agents les plus puissants pour combattre le phénomène douleur sans avoir aucun des effets déprimants des drogues.

Innocuité absolue, tolérance parfaite, rapidité d'action dans la plupart des cas et résultat permanent. Il n'y aurait exception que pour la constipation habituelle où les effets curatifs se font souvent attendre.

Il possède encore une action décongestionnante de premier ordre, et celle d'augmenter considérablement les échanges nutritifs.

De cette rapide énumération des propriétés principales du courant statique induit de Morton, se dégage la certitude, que nous possédons, avec ce courant, un procédé thérapeutique de haute valeur, destiné à prendre une place de plus en plus importante, à côté des autres modes électriques, à mesure qu'il sera mieux connu et plus employé en médecine.



